Les Nitrates et Phosphates

Droit de réponse - www.sciences-po.fr

En réponse au site controverse marée vertes
http://www.sciences-po.org/projets_controverses/marees_vertes/

Echange de courriels entre M. Christian BUSON, M. Bruno LATOUR et les étudiants (Sciences-Po Paris)

Courriel de Christian Buson à Bruno Latour ***télécharger ici***

Mail de Christian BUSON à Bruno LATOUR - Professeur des Universités,
Sciences Po - Directeur Scientifique (Le 16012009)

Cher Monsieur,
J'ai récemment constaté que 5 de vos étudiantes ont produit un site à propos de la « controverse
des marées vertes ». http://www.sciences-po.org/projets_controverses/marees_vertes/
Ce site est au demeurant fort bien fait et je félicite les étudiantes pour ce travail.
Il y a toutefois un certain nombre d'erreurs dans le développement du sujet ? Mais ceci est bien normal vue sa complexité.
Je suis abondamment cité sur ce site et les auteurs me font surtout faire « les demandes et les réponses ». J'ai l'honneur de « tenir le mauvais rôle ». Mes arguments sont assez grossièrement
caricaturés, à partir de documents anciens.
Surtout je n'ai jamais été interviewé, par aucune de vos étudiantes ; j'aurais pourtant volontiers accepté de les aider afin qu'elles comprennent mieux et par le détail les éléments de cette controverse.
Je pense en effet que ce sujet mérite que l'on s'y attarde. Il est caricatural dans la façon dont il est
traité par les médias, les associations militantes et les institutions scientifiques, et ce depuis une trentaine d'années.
J'estime que dans l'état actuel du site de science po, l'essentiel de mes arguments n'a pas été pris en
compte, et se trouve même souvent caricaturé. En l'état, ceci est de nature à me porter préjudice.
Par contre je serais tout disposé soit de rentrer en contact avec vous, soit avec les étudiantes pour
différents échanges de textes et d'idées, soit avec une équipe qui prendrait le relais, pour approfondir
ce sujet. J'avais même proposé à l'Ifremer de financer une thèse sur ce sujet, demande qui est restée
sans réponse à ce jour.
A toute fins utiles, je vous joins quelques textes et articles qui donnent l'essentiel de notre argumentaire. Je vous remercie par avance de me donner votre avis, et de transmettre aux étudiantes
ou aux équipes qui suivront ce sujet.
Avec mes sincères et cordiales salutations.
PS : je précise que dans cette affaire il n'y a que des coups à prendre, et que notre seule motivation
consiste à mieux comprendre le phénomène d'un point de vue scientifique, et en tant que

citoyen à
déterminer les moyens d'actions les plus efficients Je n'ai nullement l'intention de « faire carrière »
en entretenant de vaines polémiques.
Christian BUSON
INSTITUT DE L'ENVIRONNEMENT

Réponse de M.Bruno Latour ***télécharger ici***

Réponse de Bruno LATOUR à Christian BUSON (Le 18012009)

Cher Monsieur,
Je vous remercie de ces précisions; j'espère que vous comprendrez qu'il s'agit de travaux d'élèves et qu'ils ont donc toutes les imperfections de ce genre d'exercice; nous avons cru pouvoir les mettre sur le web pour stimuler chez d'autres l'envie d'inventer un genre de forum qui permettent exactement le genre de débat que vous appelez de vos voeux; je pense que le mieux serait de pouvoir établir un lien clair dans le site lui-même avec vos travaux et positions, selon la forme que vous souhaitez, et qui correspondrait en quelque sorte au "droit de réponse" des journaux;
En vous remerciant de l'intérêt que vous nous prêtez et en m'excusant d'avance des erreurs commises
Très amicalement
Bruno LATOUR
--

Professeur des Universités, Sciences Po
Directeur Scientifique
Professor & Vice-president for research

Courriel de Christian Buson aux étudiants de Sciences-Po ***télécharger ici***

Mail de M.Christian BUSON du 18 Janvier 2009 -> Etudiants de sciences politiques
Bonjour,
Je n'ai pris connaissance que ces jours-ci de votre site sur le développement des algues vertes. Vos propos contiennent plusieurs approximations et des erreurs. Surtout il manque le rappel du coût
du ramassage, qui reste relativement modeste (moins de 500 K€/an). Le phénomène constitue une
réelle gêne à laquelle il convient de porter remède, mais son ampleur reste assez limitée et sans
commune mesure avec le battage qui l'entoure.
Fondamentalement, rien n'est établi entre :
- l'activité agricole (intensive, moderne, chimique, ou biologique ou biodynamique),
- les taux de nitrates (notez au passage que les lisiers et fumiers ne contiennent absolument pas de nitrates)
- le phénomène de croissance, puis d'échouage des algues vertes
Sur ce sujet, toute tentative de corrélation statistiquement fiable a échoué ; ce n'est pas parce que ce
thème sert de symbole à plusieurs associations ou lobbies, que le sujet serait correctement abordé, ni
à plus forte raison avéré.
Une question à se poser est la suivante, le développement de l'agriculture ayant eu lieu un peu partout, pourquoi n'y a-t-il pas de développement d'ulves ailleurs que sur certains sites localisés et
propices au phénomène. Pourquoi par exemple n'y a-t-il pas d'ulves sur la côte sud du massif armoricain, ni en Vendée, ni aux Pays Bas, ni en Belgique, ni au Danemark, etc.
Je considère que mes propos sur votre site sont assez caricaturés et que l'essentiel n'est pas suffisamment explicité. Les références que vous utilisez ne sont pas les plus récentes. Je vous joins

quelques textes qui résument mieux la situation.
Surtout j'aurais apprécié que vous preniez contact directement avec moi, pour une interview, un entretien téléphonique ou des échanges de mail et de documentation.
Mais il n'est pas trop tard pour bien faire…
N'ayant pas noté la présente adresse j'avais adressé un mail à votre Professeur, M. Bruno Latour. Je
vous le transfère par mail séparé.
Je reste à votre disposition pour en rediscuter,
Bien cordialement,
PS : A toute fin utile je vous précise que nous n'avons aucun lien particulier avec la FNSEA ni avec
aucun autre syndicat agricole.
Christian BUSON
INSTITUT DE L'ENVIRONNEMENT

Courriel laissé sans réponse de la part des étudiants.

Vous pouvez *télécharger ici* l'ensemble des articles en réponse.